

sans hésitation quatre de ces échantillons au *Riccia sorocarpa*; quant au cinquième, qui eût été le plus intéressant dans la question, son état ne permettait malheureusement pas d'en faire une étude complète. Il avait pour étiquette spéciale : « *R. minima* L. et Raddi. Lindenberg. Herb. Raddi nom. *R. minor* (1). » Ainsi il reste quelques doutes sur la signification du *R. minima* α . *minor* de Raddi, quoiqu'il soit très probablement le *R. minima* de Linné (= *R. sorocarpa* Bisch.). Quant au *R. minima* β . *major* (quel assemblage de mots!) j'ai déjà eu occasion de dire plus haut qu'il n'est point impossible que la figure 5 b qui lui est consacrée, planche 16, ne représente le *R. nigrella*. En outre, si l'on pouvait être certain qu'il n'y a point eu erreur d'échantillon, dans le passage par quatre mains, de l'exemplaire de Raddi existant actuellement dans l'herbier Montagne, cet exemplaire étant un *R. nigrella*, la synonymie du *R. minima* de Raddi serait débrouillée. Il représenterait deux espèces, l'une *R. minima* L. (très probable), l'autre *R. nigrella* (certaine). On reviendrait ainsi à l'opinion de Lindenberg (en retranchant toutefois de son *R. minima* le *R. papillosa* Moris) (2).

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

PLANTES DES BASSES-PYRÉNÉES, RARES OU NOUVELLES POUR LA FLORE
FRANÇAISE; par **M. G. ROUY**.

Depuis l'annonce de la *Flore de France*, dont M. Foucaud et moi avons entrepris la publication, nous recevons assez fréquemment de très intéressants envois de plantes que nous adressent des botanistes voulant bien s'intéresser au succès de notre travail. Toutes les indications tirées de ces envois trouveront leur place dans la *Flore*; mais je tiens à mettre, dès aujourd'hui, sous les yeux des membres de la Société quelques plantes recueillies par M. J. Richter, dans le département des Basses-Pyrénées, aux environs de Saint-Jean-Pied-de-Port : ce sont les *Vale-*

(1) Il n'existe pas de *Riccia minor* dans le Mémoire de Raddi. Il faut évidemment lire *R. minima* α . *minor*.

(2) [Dans le *Nuov. giorn. bot. ital.*, 1890, vol. XII, fasc. III, on trouve, sous la signature de M. Corrado Rossetti, un Catalogue des Hépatiques du nord-ouest de la Toscane (*Epatologia della Toscana*, nord-ouest). On y lit, p. 345 :

« N° 95, *R. minima* Raddi (non L.). — *R. nigrella* De Cand. (fide Levier) ».

Il suit de là que pour le Dr Levier le *R. minima* de Raddi est purement et simplement synonyme du *R. nigrella* DC. Je n'en demandais pas tant.] (*Note ajoutée pendant l'impression.*)

riana hispidula Boiss. et Reuter. *Sagina fasciculata* Boiss., *Prunus lusitanica* L., *Medicago Cupaniana* Juss., *Asperula cynanchica* L. var. *capillacea* Lge, *Cynoglossum officinale* L. var. *scabrifolia* Willk., *Conopodium Richteri* Rouy, les deux premières localisées dans cette région, les quatre suivantes nouvelles pour la flore française, enfin la dernière inédite.

Les diagnoses différentielles des *Valeriana*, *Sagina*, *Asperula*, *Cynoglossum* se trouvent dans le *Prodromus floræ hispanicæ* de MM. Willkomm et Lange; on sait, d'autre part, que le *Medicago Cupaniana* se distingue du *M. Lupulina* L. par sa racine vivace, les pédoncules plus courts, les fleurs plus grandes, la corolle presque une fois plus longue que le calice, la gousse large, aplatie, presque ailée, faiblement vernée, la graine échancrée à l'ombilic, par conséquent réniforme et non ovoïde (1). Quant au *Prunus lusitanica* L. (*Cerasus lusitanica* Loisel.), il se reconnaît facilement à ses feuilles coriaces, persistantes, ovales-lancéolées, dentées, non glanduleuses, et ses grappes florifères axillaires plus longues que les feuilles.

Il reste à donner la description du nouveau *Conopodium*, sans contredit le plus remarquable du genre, que je suis heureux de dédier à M. J. Richter, le zélé botaniste auquel la flore des Basses-Pyrénées est redevable de plusieurs autres importantes découvertes (2).

CONOPODIUM RICHTERI Rouy. — Plante de 4-5 décimètres, à tige

(1) Amené à parler du *Medicago Cupaniana* Guss., que je possède de Sicile, du Maroc, de France et d'Algérie, je crois utile de dire un mot d'une plante très voisine, fort peu connue, le *M. apennina* Woods, qui se distinguerait, d'après les auteurs, surtout par les feuilles rhomboïdales-subarrondies et les stipules ovales profondément dentées, alors que le *M. Cupaniana* aurait toujours des feuilles obcordées ou obovées et des stipules ovales-lancéolées entières ou à peine dentées. En examinant récemment mes *M. Cupaniana*, de Sicile, reçus de MM. Todaro et Lojaccono, j'ai constaté que parmi les pieds recueillis par Todaro, à San Martino, près Palerme, se trouvait un exemplaire entier et trois rameaux de *M. apennina*. Dans cette plante, les feuilles sont évidemment plus larges que dans le *M. Cupaniana*, mais les stipules, dont la plupart sont, en effet, ovales assez profondément dentées, ne le sont pas toutes également; les supérieures sont presque lancéolées et à peu près semblables à celles du *M. Cupaniana*. Je pense donc que le *M. apennina* ne doit être admis que comme une variété (var. *latifolia* Nob.) du *M. Cupaniana*, au même titre que la variété *luxurians* Lojac. qui se distingue du type par sa taille plus forte et plus élevée, les feuilles trois ou quatre fois plus grandes, mais de même forme, les fleurs et les fruits du double plus gros.

Je rappellerai enfin, au sujet de ces plantes, et comme je l'ai déjà dit dans les *Suites à la Flore de France* (I, p. 73), que leur place est tout indiquée dans le genre *Melilotus*, ainsi que l'a proposé Trautvetter. Les espèces de la section *Lupulina* deviendraient donc : *Melilotus Lupulina* Trautv., *M. Cupaniana* Janka, *M. apennina* Rouy et *M. secundiflora* Rouy. — Le *M. radiata* L. rentre, lui, dans le genre *Trigonella*, comme *T. radiata* Boiss., dans la section *Pectinæ*, à côté du *T. Pecten* Schk.

(2) *Potamogeton microcarpus* Boiss. et Reuter, *Cirsium Richtertianum* Gillot, *Orchis linguo-laxiflora* Bonn. et Rich., etc.

glabre, simple ou peu rameuse. Souche bulbiforme, globuleuse, de la grosseur d'une noisette. Feuilles inférieures le plus souvent détruites au moment de la floraison; *feuilles caulinaires longuement pétiolées à gaine allongée, poilue et ciliée*, ovales-elliptiques ou subtriangulaires dans leur pourtour, simplement pennatiséquées, à segments larges, les inférieurs ovales ou elliptiques, les supérieurs oblongs-cunéiformes, tous très atténués à la base ou décurrents, pinnatifides, à lobes inégalement dentés, les segments inférieurs nettement et quelquefois longuement pétiolés; *feuilles supérieures à limbe aussi grand que dans les inférieures, pennatiséquées, à segments triangulaires ou ovales-cunéiformes, profondément pinnatipartits*, pétiolulés et décurrents, le dernier plus étroit à lobes décurrents sur le rachis et dentés au sommet. Ombelle à 8-12 rayons grêles, glabres, inégaux. Involucre et involucre nuls. Fruit, à la fin noir, ovoïde-atténué, épaissi à la base, une fois plus long que les styles. — Mai-juin. — Feuilles assez semblables à celles du *Pimpinella siifolia* Lev. et Sw.

Hab. — BASSES-PYRÉNÉES : *Saint-Jean-Pied-de-Port* (J. Richter).

Cette espèce est très distincte de tous les autres *Conopodium* par la forme de ses feuilles simplement pennatiséquées et à gaine allongée, et la largeur des segments dentés ou lobés (et non pennatiséqués), décurrents.

M. Malinvaud donne lecture de la Note suivante :

ADDITION A LA NOTE SUR QUELQUES *SCLERANTHUS* DE LA FLORE FRANÇAISE; par **MM. D^r GILLOT et H. COSTE** (1).

Nous avons le regret d'avoir eu trop tardivement connaissance d'une intéressante *Note sur quelques espèces du genre Scleranthus de la flore Angevine* par E. Préaubert, Note perdue dans le *Bulletin de la Soc. d'études scient. d'Angers*, 6^e et 7^e année (1876-1877), p. 140. Mais nous avons, en revanche, le plaisir, en la tirant de l'oubli, de voir nos opinions confirmées par les observations déjà anciennes de MM. G. Bouvet et Préaubert. Ce dernier a rencontré, aux environs d'Angers, le *S. annuus* L. type, avec trois autres formes : 1^o plus grêle, à panicule plus étalée, etc., qu'il rapporte à *S. tenellus* Rchb.; 2^o plus robuste, à tiges dressées, à entre-nœuds plus courts, à rameaux secondaires nuls ou peu nombreux, à fleurs disposées en petits fascicules sessiles le long des tiges principales, etc.; ce serait le *S. stipatus* Rchb.; 3^o à racine

(1) Voy. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XXXVIII, p. cxiv.